



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LXIII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

vient véritablement bon. Le haut point de la vertu consiste à aimer Dieu, & quoy qu'en veüillent dire les impies & les libertins, il n'est point de félicité pareille à celle d'estre aimé de Dieu.

LXIII.

NEst-ce pas une grande folie, que de se passionner pour des biens qui estant recherchez par d'autres personnes, vous causeront mille inquietudes? ce n'en est pas une moindre, de s'attacher à des personnes qui ne peuvent estre aimées par d'autres, sans nous donner beaucoup de jalousie & un furieux chagrin. Dieu seul a cet avantage par dessus toutes les creatures, que nous pouvons l'aimer & nous attacher fortement à luy, sans craindre qu'on nous le ravisse. C'est luy faire un très-grand outrage, que de douter seulement de la constance de son amitié; car

E 4

jamais.

jamais il ne luy arrivera de nous oublier, ni de s'éloigner de nous le premier.

LXIV.

Aimer une chose qu'on merite de perdre parce qu'on l'aime, c'est aimer en fou & en insensé. Or quiconque aime les richesses, merite de les perdre. Souhaittez-vous d'estre estimé sage & prudent en amour, aimez seulement ce que vous vous rendrez digne de posseder en l'aimant comme il faut. Scavez-vous bien que l'amour est l'appeau de l'amour, & que d'estre aimé, est une amorce bien douce, & un appast tout à fait engageant? or l'amitié naist de l'un & de l'autre.

LXV.

IL ne faut craindre que le mal; puis donc que tous les maux de cette vie n'en ont que l'apparence, il n'y